



# Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

UN LIBRARY

OCT 5 1983

S/16022  
4 octobre 1983  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ESPAGNOL

UN/SA

LETTRE DATEE DU 4 OCTOBRE 1983, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL  
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU HONDURAS AUPRES DE  
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir le texte du document No 468-DA que le Vice-Ministre des relations extérieures de mon pays a adressé, le 30 septembre dernier, au Ministre des relations extérieures du Nicaragua; dans ce document, mon gouvernement s'élève énergiquement contre les actes d'intimidation dont est sans cesse victime notre population frontalière et contre les multiples atteintes portées à notre souveraineté et à notre intégrité territoriale par des membres de l'armée populaire sandiniste. Le texte de la note susmentionnée, qui a été porté à la connaissance du Conseil permanent de l'Organisation des Etats américains, est le suivant :

"Tegucigalpa, D. C. 30 septembre 1983. Document No 468 DA.  
M. Miguel d'Escoto Brockmann, ministre des affaires extérieures, Managua (Nicaragua). Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous informer que des éléments de l'armée populaire sandiniste ont effectué trois incursions en territoire hondurien ce qui constitue une violation de notre souveraineté nationale et une atteinte aux droits de l'homme et à la propriété des citoyens honduriens. a) Le 18 septembre 1983, à 23 heures, un groupe de 50 hommes de l'armée populaire sandiniste a pénétré dans le hameau de Tapalchi (Département de El Paraíso), en territoire hondurien, et causé : des dégâts matériels à la propriété de M. Joaquín Ramos, en cisillant les fils de fer de clôture et en tuant deux chevaux. b) Le 19 septembre 1983, à 20 heures, des membres de l'armée populaire sandiniste ont pénétré en territoire hondurien dans le secteur de Trojes (Département de El Paraíso) et enlevé M. Francisco Arriola et son fils, Miguel Arriola, tous deux de nationalité hondurienne, les emmenant au bord du Rio Guano, où ils les ont interrogés pendant plusieurs heures, après quoi ils les remirent en liberté. c) Le 21 septembre 1983, à 21 heures, des membres de l'armée populaire sandiniste ont lancé, en territoire hondurien, des tirs de mortier et d'armes automatiques, mettant le feu à la maison de M. Anibal Chacón et à une annexe à usage commercial, dont on estime la valeur à 25 000 lempiras, située dans le hameau de Las Vegas, municipalité de Trojes (Département de El Paraíso). Par la présente, le Gouvernement du Honduras proteste dans les termes les plus énergiques auprès du Gouvernement du Nicaragua contre ces nouveaux actes d'agression et lui demande d'ordonner une enquête immédiate sur ces incidents ainsi que le

châtiment des coupables. Je saisis cette occasion pour vous renouveler l'assurance de ma très haute considération. Le Vice-Ministre des relations extérieures, (signé) Arnulfo Pineda López."

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) H. Roberto HERRERA CACERES

-----